

« IL EST BON DE NOURRIR INTELLECTUELLEMENT SA FOI »

ÉDITO



Depuis mars, la théologie catholique est enseignée dans la Faculté autonome protestante de théologie de Genève! Une révolution? Non, plutôt une ouverture, un enrichissement. Le doyen Jean-Daniel Macchi nous explique dans ce numéro d'ECR-Info qu'il est important, quand on étudie la théologie protestante, de s'intéresser à d'autres approches théologiques.

Lors de ma formation à l'Université de Fribourg, je garde un excellent souvenir des cours d'Histoire de l'Eglise donnés pendant un trimestre par un Professeur de Neuchâtel, le Pasteur Godfried Hamman.

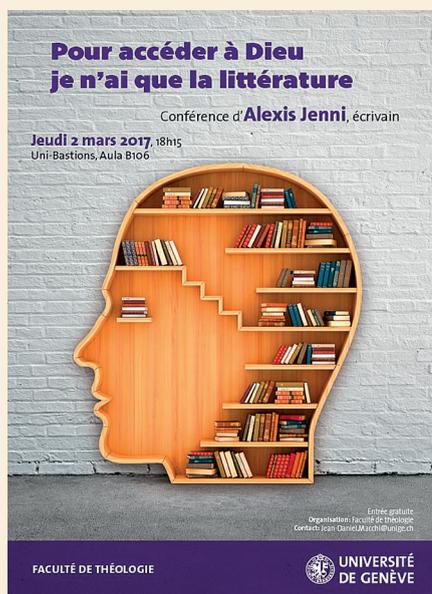
Son regard protestant de l'histoire de la Réforme, racontée « de l'intérieur » mais aussi avec un esprit critique, a été très éclairant. Nous ne pouvons que nous réjouir pour les étudiants de Genève qui vivent une telle ouverture.

Nous voulons partager avec vous dans cet ECR-Info comment ce cours, financé par notre Eglise, a pu voir le jour, grâce aux dons généreux des Sœurs Trinitaires et de particuliers que nous remercions. J'aimerais aussi vous inviter à ce cours qui est ouvert aux « auditeurs libres », un vendredi sur deux de 9h à 13h, comme les autres cours de la Faculté. Il est bon de pouvoir se former et nourrir intellectuellement sa foi. J'ai eu la belle opportunité, ces dix dernières années, de mener jusqu'à terme une thèse de doctorat qui a considérablement enrichi mon ministère. A Genève, nous avons aussi la possibilité de suivre l'Atelier Œcuménique de Théologie qui inaugure une nouvelle volée cet automne et beaucoup d'autres cours et formations présentés dans un catalogue bi annuel que vous pouvez consulter sur le site de l'ECR – Genève (www.ecr-ge.ch) ou nous demander au Vicariat épiscopal.



Abbé Pascal Desthieux,
Vicaire épiscopal.

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE FAIT SON ENTRÉE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE, ENFIN...



Théologie mariale, ecclésiologie et enseignement sur la Grâce, tels sont les premiers cours dispensés à la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève depuis le 3 mars, dans le cadre de l'entrée de l'enseignement catholique au sein de la Faculté de théologie. Mais sans apports financiers extérieurs à l'université, ces cours n'auraient jamais vu le jour.

Le souhait du Doyen de la Faculté de théologie protestante, Jean-Daniel Macchi et de François Dermange, professeur d'éthique, d'introduire des cours liés à l'enseignement catholique était avéré lorsque je les ai rencontrés peu après mon arrivée à l'ECR. Mais sans argent, pas d'enseignement! Qu'à cela ne tienne. Autour d'un petit groupe de donateurs contactés et d'une présentation du projet en bonne et due forme, il ne fut pas difficile de susciter leur intérêt. Car en fin de compte, la transmission du savoir étant fondamental, les quelques personnes regroupées autour de cette perspective ne se sont pas fait prier pour mettre la main au porte-monnaie.

L'enjeu consistait surtout à les fidéliser sur plusieurs années afin que leur générosité ne soit pas juste un feu de paille. Ils se sont donc engagés sur 3 ans et une convention fut signée au printemps 2016 entre la Faculté et l'ECR pour 2 semestres reconductibles afin d'introduire les cours au printemps suivant. Il va sans dire qu'il faudra trouver de nouveaux donateurs. Mais il est vraisemblable que ce ne sera pas trop difficile car pour un catholique engagé, persuadé du bien-fondé de cette démarche, financer un tel

projet paraît logique, incontournable. Il n'est pas question ici de concurrencer la Faculté de théologie de Fribourg mais seulement d'apporter un complément indispensable à un enseignement protestant.

Deux heures de cours par semaine destinés aux étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} année et qui compteront pour leur cursus du bachelor vont permettre enfin aux étudiants de dialoguer avec la théologie catholique.

En guise de lancement, j'ai demandé à Alexis Jenni (prix Goncourt 2011 pour *L'art français de la guerre* – Gallimard) de venir nous parler de sa relation avec la foi. En tant qu'auteur catholique, autodidacte de la foi, son thème « Pour accéder à Dieu, je n'ai que la littérature » résonnait avec justesse dans la salle quasi pleine de l'université, le 2 mars, veille du début des cours. Un lancement idéal avec un auteur de qualité, magnifique témoin de l'importance de la spiritualité dans un monde où le tangible ne fait plus guère de place aux forces de l'esprit et de la foi.

Geoffroy de Clavière,
Responsable Développement et
Communication.

UNE NOUVEAUTÉ POUR LA FACULTÉ



*M^r Jean-Daniel
Macchi,*

*Doyen de la Faculté autonome
de théologie protestante de
l'Université de Genève.*

ECR – INFO: À partir du mois de mars, la Faculté protestante de théologie à Genève propose des cours d'enseignement catholique. S'agit-il d'une première dans l'histoire de la Faculté?

M^r Jean-Daniel Macchi: Pour comprendre l'histoire et la pensée des réformateurs, et plus généralement la théologie protestante, il est évident que l'étude de la théologie catholique est fondamentale. Dans le cadre des études de théologie dispensées à l'Université, la théologie catholique a donc toujours joué un rôle

important. Par ailleurs, depuis de nombreuses années, notre Faculté travaille dans le domaine du dialogue œcuménique et interreligieux, notamment en lien avec l'Institut œcuménique de Bossey.

La grande nouveauté ici est que désormais nous allons disposer de manière systématique d'une charge d'enseignement de deux heures par semaine en moyenne qui sera consacrée à différents aspects de la théologie catholique.

Cela dit, je vous rassure, le fait que cet enseignement dans le domaine de la théologie catholique soit désormais à la fois régulier et structuré ne change pas le profil intellectuel et universitaire de notre Faculté dont l'expertise principale reste le domaine de la théologie protestante.

ECR – INFO: Quelles raisons ont conduit la Faculté à entreprendre cette démarche?

M^r Jean-Daniel Macchi: L'idée de mettre en place cet enseignement régulier à la Faculté est née d'échanges entre quelques-uns de nos professeurs et des membres de l'ECR. Ces échanges ont permis d'aboutir à l'obtention

de fonds pour financer une charge de cours. Nous sommes extrêmement reconnaissants aux donateurs pour la confiance qu'ils nous font.

La communauté des sœurs trinitaires basée à Lyon fait partie de ces donateurs. Par ailleurs, notre Faculté entretient des liens étroits depuis très longtemps avec la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon. Nous organisons notamment tous les deux ans des journées de travail. L'idée de demander à des collègues de l'UCLY de venir dispenser cette première année de cours de théologie catholique nous a donc paru naturelle.

Cela dit, comme chacun le sait, dans le paysage universitaire suisse romand c'est la Faculté de théologie de Fribourg qui dispense les filières de théologie catholique. Il ne s'agit nullement pour la Faculté genevoise d'élaborer une filière d'études qui viendrait concurrencer celles de Fribourg. Nous n'avons aucune intention de ce genre. Les deux heures d'enseignement à propos de la théologie catholique constituent seulement – mais c'est déjà beaucoup – un enrichissement de nos cursus d'études en théologie protestante et une offre de cours ouverte aux autres étudiants de l'Université et aux auditeurs de la cité.

Les Facultés de théologie romande (Genève et Lausanne) ont avec celle de Fribourg des liens très étroits. Il va de soi que lors de prochains semestres, nous aurons l'occasion de demander à des collègues de Fribourg de dispenser l'enseignement qui vient d'être mis en place.

ECR – INFO: Les cours du premier semestre d'enseignement catholique seront entre autres consacrés à la théologie mariale. Un choix plutôt osé pour une Faculté protestante.

Une Faculté de théologie universitaire a pour vocation d'étudier les discours religieux à l'aide des outils des sciences humaines et sociales. Les sujets liés au religieux sont variés, il y a de nombreuses religions et les questions sociales, historiques et philosophiques à leurs propos sont quasiment infinies. Il n'y a pas lieu d'avoir des sujets tabous à l'Université, même quand il s'agit de religieux.

Pour lancer cet enseignement, de surcroît l'année du 500^e anniversaire de la Réforme, nous avons choisi d'aborder des sujets qui sont très débattus entre protestants et catholiques. Comme vous l'avez rappelé, la théologie mariale est centrale pour le catholicisme alors que dans le protestantisme elle ne joue pas un rôle majeur et des affirmations de foi comme « Mère de Dieu et Mère des hommes et sa virginité perpétuelle » semblent plutôt étranges en contexte réformé. Quant à l'ecclésiologie, qui sera abordée en deuxième partie de semestre, il s'agit là aussi d'un sujet de débat. Les Églises issues de la réforme sont organisées de manières très différentes et beaucoup moins pyramidales que l'Église catholique romaine. Il est passionnant pour les étudiants de connaître et comparer ces types d'organisation.

UN PAS POUR L'OECUMÉNISME



Père Fuglistaller,
Père jésuite, membre
de l'équipe enseignante de l'Atelier
oecuménique de théologie (AOT)
et du Bureau de la Formation
de l'Église catholique romaine à
Genève (BFOR).

ECR – INFO: Quelles sont les grandes différences entre la théologie protestante et catholique ?

Père Bruno Fuglistaller: Les traditions protestantes (il y en a plusieurs : luthérienne, calviniste, pentecôtistes, zwinglienne et d'autres) et catholiques mettent des accents différents pour aborder la théologie.

Du côté catholique, l'Écriture est fondamentale, mais la théologie catholique inclut également la Tradition (les Pères de l'Église, les réflexions des théologiens au cours des siècles, les grandes traditions spirituelles, la liturgie) et le Magistère (les Conciles et les écrits des Papes).

Du côté protestant, la perspective est différente avec des « fondements » tels que « par la Foi seule », « par l'Écriture seule », « par la Grâce seule », et « par le Christ seul ». Cette perspective insiste sur une relation personnelle avec Dieu sans intermédiaire, sans autorité autre que l'Écriture et le Christ et donc avec des accents très différents par rapport à la Tradition ou au Magistère. Mais n'oublions pas qu'il y a plusieurs théologies protestantes.

Une autre différence entre catholiques et protestants concerne les sacrements. En simplifiant, du côté protestant il y a la Cène et le Baptême alors que du côté catholique nous avons sept sacrements (Baptême, Confirmation, Eucharistie, Réconciliation, Mariage, l'Ordre et le Sacrement des malades). De plus, dans leur compréhension, nous avons encore des différences. Dans une perspective protestante (je simplifie excessivement...), c'est la foi du croyant qui rend le Christ présent. Dans une perspective catholique, le rite, le prêtre et l'assemblée font mémoire, célèbrent la présence et l'action du Christ.

Mais les points communs ne manquent pas : nous croyons en Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme mort et ressuscité. Dans l'exégèse des textes aussi il n'y a pas de différences de méthodologie entre protestants et catholiques.

L'introduction d'un cours d'enseignement catholique à la Faculté de théologie de Genève est à mon sens très important pour l'oecuménisme. Pour faire de l'oecuménisme il faut se connaître. Dans un projet comme celui de la Faculté, il va être possible d'apprendre les uns des autres. Du côté catholique nous avons par exemple beaucoup appris de l'apport des sciences

bibliques, déterminantes dans les traditions protestantes : se référer à l'Écriture ou rendre la Bible accessible à tous ce sont des fruits de ce dialogue.

ECR – INFO: Y a-t-il des liens entre théologie et foi ?

Père Bruno Fuglistaller: Oui, dans une perspective catholique je ne peux personnellement pas imaginer que l'on fasse de la théologie sans croire. Il est possible d'étudier l'histoire de la théologie, de s'intéresser aux textes et aux sources et à leur évolution par rapport à un sujet. Mais faire de la théologie c'est finalement essayer de rendre compte de ce qu'on croit. Pour cela, on utilise les éléments de la philosophie, de la raison ou des sciences humaines. Mais il y a une part de la foi qui échappe aux arguments de la raison et qui est de l'ordre de l'adhésion au mystère : à un moment donné l'histoire, les sciences humaines ou sociologiques ne suffisent pas. Elles peuvent éclairer le contexte. Mais voir Dieu comme un sujet d'étude qui n'a rien à voir avec soi serait à mon sens d'une infinie platitude. Croire c'est engager sa vie sur une Parole. La théologie tente de mettre des mots humains pour parler d'une réalité dont on sait qu'elle est au-delà des mots et de ce que nous sommes capables d'expérimenter. Dieu est le Tout Autre. Faire de la théologie est une expérience d'humilité.

ECR – INFO: Une théologie oecuménique existe-elle ?

Père Bruno Fuglistaller: L'Atelier oecuménique de théologie (AOT, ouvert à tous) est un formidable témoignage de la théologie oecuménique. La première année du parcours est plutôt biblique et nous observons qu'il y a très peu de différences entre l'enseignement des catholiques et celui des protestants. En deuxième année, les cours sont plus thématiques et on constate des différences. Mais on avance ensemble pour découvrir que la richesse d'un parcours AOT est de mieux comprendre l'autre et de mieux se comprendre soi-même et ce que l'on croit. Ce qui nous différencie n'est pas un obstacle au dialogue mais une invitation à approfondir notre réflexion. Faire de la théologie oecuménique ne signifie pas vouloir que l'autre devienne ce que l'on est mais reconnaître que chacun porte sa pièce dans l'élaboration d'une mosaïque qui révèle un Dieu dont le visage se découvre grâce au travail de chacun.

FACULTÉ DE THÉOLOGIE DE GENÈVE, DE CALVIN À NOS JOURS

La « Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève » existe depuis la fondation de l'Académie de Genève en 1559 par Jean Calvin. Théodore de Bèze, bras droit puis successeur de Calvin, en fut le premier recteur.

C'est l'enseignement de la théologie qui est à l'origine de l'Université de Genève. Calvin souhaita en effet la création d'une institution scolaire unique, mais distinguant deux cycles : un cycle d'études générales (le Collège) et un cycle d'études supérieures (l'Académie).

La Faculté de théologie se veut aujourd'hui « un lieu de dialogue et de liberté intellectuelle ». Elle accueille des étudiants de toutes provenances et de toutes convictions. La Faculté dispense des enseignements dans de nombreux domaines : étude de l'Ancien et du Nouveau Testament, histoire du christianisme, théologie systématique, éthique ou théologie

pratique. La Faculté offre à ses étudiants un cursus allant du Bachelor au Doctorat. La Faculté offre également un enseignement à distance depuis 1998, une possibilité étendue depuis l'année dernière au niveau du Master. Sur ses quelques 180 étudiants, près de 80 suivent la formation à distance.

Outre la relation qu'elle entretient avec les facultés sœurs en Suisse romande et ailleurs, la Faculté de théologie de Genève entretient de nombreux partenariats et notamment avec l'Institut d'histoire de la Réformation, la Faculté des Lettres (où les étudiantes et étudiants sont invités à suivre certains enseignements, la philosophie et l'éthique notamment), l'Institut œcuménique de Bossey (rattaché au Conseil Œcuménique des Eglises) et l'Institut d'études supérieures de théologie orthodoxe de Chambésy.



L'ECR-Genève et la Faculté protestante de théologie ont signé une Convention sur le financement d'une charge de cours de théologie catholique (de g. à dr. L'Abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, M. Dominique Pittet, Secrétaire général de l'ECR Genève).



Les Sœurs Trinitaires figurent parmi les généreux donateurs qui ont rendu possible le financement des nouveaux cours.

LES COURS À LA FACULTÉ...

Depuis le 3 mars 2017, la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève dispense des cours d'enseignement catholique dans le cadre du cursus obligatoire pour les étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} année du bachelors en théologie. Ils sont dispensés au semestre de printemps 2017 par des professeurs, invités de l'Université catholique de Lyon (UCLy), Marie-

Hélène Robert, professeure, Jean-François Chiron, professeur, et Isabelle Chaire, maître de conférences. Lors de ce premier semestre, des cours de théologie mariale, d'ecclésiologie catholique et un enseignement sur la Grâce permettront aux étudiants de la Faculté d'explorer le discours catholique sur Marie, la façon dont l'Eglise catholique se comprend

par rapport aux autres Eglises chrétiennes ou encore la théologie de la Grâce à partir des catégories philosophiques contemporaines de l'altérité et du don. Ces cours sont ouverts aux étudiants d'autres filières et aux auditeurs libres. Fondée en 1875, l'Université Catholique de Lyon se définit ouverte sur la cité et sur le monde, porteuse d'humanisme et d'éthique.

... MAIS AUSSI UNE FORMATION CONSTANTE DES PRÊTRES ET AGENTS PASTORAUX DE L'ECR

Engagée dans l'introduction des premiers cours réguliers de théologie catholique à l'Université de Genève, l'ECR Genève poursuit et développe également une offre constante de formation pour les prêtres, les agents pastoraux et les personnes engagées en Eglise.

Le Bureau de la Formation (BFor) est ainsi chargé par le Vicariat d'assurer la formation à la mission ecclésiale et de coordonner les activités de formation initiale et continue de l'Eglise catholique romaine à Genève. L'offre est extrêmement vaste. Par exemple : organisation

des sessions pastorales cantonales et de journées œcuméniques, offre de divers modules sur l'Eglise et l'Histoire(s) genevoise(s), l'initiation à la liturgie, la conduite de réunion et l'animation de groupe, la formation au service auxiliaire de l'Eucharistie ou à la présidence des funérailles. Les formations sur la situation particulière de Genève ou encore l'œcuménisme sont particulièrement destinées à toutes les personnes engagées en Eglise, même à titre bénévole, et aux prêtres et agents pastoraux qui arrivent d'ailleurs.

De plus, des formations existent au niveau des paroisses, du Service catholique de catéchèse, de la Pastorale de la santé et d'autres services.

L'ECR contribue aussi au financement de l'AOT et du Centre catholique romand de formations en Eglise (CCRFE) dont le mandat est d'offrir une formation « humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale » aux candidats au sacerdoce, au diaconat et à un ministère ou service d'agent pastoral laïc, ainsi que la formation continue des prêtres, diacres et agents pastoraux laïcs de Suisse romande.